



GUIDE PRATIQUE / ÉDITION 2026

Bois, paille, modules : **7 détails** qui trahissent un rendu qui ment

Construction bois, hors site, biosourcés : pourquoi un rendu trop lisse ruine la crédibilité du projet, ce qu'il faut fournir au studio, les sept détails à contrôler et comment montrer des modules répétés sans faire bon marché.

LE PROBLÈME

Un projet bois se vend sur l'honnêteté de la matière

Un maître d'ouvrage qui choisit le bois, la paille ou le module préfabriqué achète un argument : la matière vraie, le chantier sec, la filière courte. L'image qui présente ce projet est donc jugée plus sévèrement qu'une autre. Un bardage trop parfait, et c'est tout l'argument qui paraît faux.

Le lecteur de ces images n'est pas naïf. L'élus en commission, le jury, l'acquéreur sensible à la RE2020, le charpentier qui répond à l'appel d'offres : tous savent à quoi ressemble une lame de mélèze, un panneau CLT ou un enduit terre. Ils repèrent en une seconde la texture répétée, le bois « neuf pour toujours », le module cloné à l'identique sur toute la façade.

Ce que l'image doit montrer

- L'essence réelle, sa teinte et son veinage
- Le calepinage : sens de pose, joints, fixations
- Les assemblages que le projet assume
- La façade à la livraison, et quelques années après

Ce qui la décrédibilise

- Une texture bois de bibliothèque, répétée lame après lame
- Un bardage sans joint, sans bavette, sans about
- Un enduit terre rendu comme un béton lissé
- Des modules identiques, alignés comme des conteneurs

Chacun de ces défauts vient d'une information absente du brief, pas d'un manque de talent.

Le principe qui guide la suite : dans un projet bois ou biosourcé, le studio ne doit rien avoir à inventer sur la matière. Tout ce qu'il invente, le lecteur averti le verra.

À FOURNIR

Ce que le studio doit recevoir pour ne rien inventer

Pas un cahier des charges de cinquante pages : les pièces que vous avez déjà, et quelques décisions écrites noir sur blanc.

ÉLÉMENT	CE QUE VOUS ENVOYEZ	CE QUE ÇA CHANGE À L'IMAGE
Essence et finition	Un échantillon, ou sa photo en lumière du jour ; brut, saturé, lasuré, prégrisé	La teinte juste, et non un « bois moyen » générique
Calepinage du bardage	Sens de pose, largeur des lames, joints, fixations apparentes ou non	La façade se lit comme posée, pas comme imprimée
Assemblages visibles	Les détails du bureau d'études : pieds de poteaux, connecteurs, abouts	Aucun connecteur inventé, aucun assemblage escamoté
Bois intérieur	Ce qui reste apparent, ce qui est habillé, la finition retenue	Évite de montrer du CLT là où il y aura du plâtre
Trame des modules	La trame, les joints entre modules, ce qui varie d'un module à l'autre	La répétition devient un rythme, pas une série
Finitions biosourcées	Enduit terre ou chaux-chanvre : photo de référence, grain, teinte	Une surface vivante, pas un béton déguisé
Vieillessement	Le grisaillement attendu, l'exposition des façades	Permet une version livraison et une version patinée

Le meilleur brief est court : combien d'images, de quoi, les plans tels qu'ils sont, quelques références de lumière et de matière, et une ligne claire sur l'usage des images.

DIM KUZMENKO, COFONDATEUR, MAVERICK FRAME STUDIO

LES PIÈGES

Les sept détails qui font d'un bois vrai un bois faux

Relisez chaque image avec cette liste. Ce sont les détails qu'un charpentier, un architecte ou un jury remarquent avant même la composition.

01 La lame répétée à l'identique

Un vrai bardage varie d'une lame à l'autre, en teinte comme en veinage. Une texture qui se répète en motif trahit immédiatement l'image de synthèse.

02 Le bois neuf pour toujours

Un bardage non traité grise, et pas partout au même rythme : sous les débords, il reste plus clair. Décidez si l'image montre la livraison ou la façade patinée, et dites-le.

03 Le bardage sans détails

Joints, bavettes, grilles anti-rongeurs, retours en tableaux : sans eux, le bois ressemble à un papier peint collé sur le volume.

04 Le CLT verni comme un meuble

Un panneau massif apparent est mat, avec ses joints de panneaux. S'il sera habillé pour des raisons de sécurité incendie, faites-le confirmer par le bureau de contrôle avant de le montrer.

05 Le module cloné

La répétition est la force du hors site. Montrez-la par l'occupation, la lumière, la végétation qui varient, pas en cachant la trame.

06 L'enduit terre lissé

Terre crue ou chaux-chanvre ont un grain et des nuances. Rendus trop régulièrement, ils deviennent un enduit de ciment.

07 Le connecteur inventé

Sabots, platines, tiges filetées : soit le détail vient du bureau d'études, soit la caméra ne le cadre pas.

AVANT DE LANCER

La liste à cocher avant de commander les images

Le jour où le bardage est choisi et la trame des modules arrêtée, les images peuvent partir. Avant, le studio ne ferait que dessiner des hypothèses.

À réunir

- | | |
|--|--|
| ☐ Essence, finition et échantillon photographié | ☐ Calepinage du bardage |
| ☐ Détails d'assemblage visibles | ☐ Bois intérieur apparent ou habillé |
| ☐ Trame et joints des modules | ☐ Références de finitions biosourcées |
| ☐ Version livraison ou version patinée | ☐ Usage de chaque image |

La ligne à écrire dans le brief

« Mélèze brut, lames de largeurs alternées selon le calepinage joint ; image principale à la livraison, image secondaire après grisaillement ; aucun connecteur visible hors détails du bureau d'études. »



Rendu de production Maverick Frame.

TRAVAILLER AVEC UN STUDIO

Le coût, et comment rédiger le brief

Les deux questions qu'on nous pose avant toutes les autres. Les deux réponses sont courtes.

TRAVAIL COMMANDÉ	INDÉPENDANT	STUDIO
Image extérieure, à l'unité	\$100 – 300	\$250 – 600
Image intérieure, à l'unité	\$120 – 350	\$300 – 700
Lot de 5 à 8 vues	\$600 – 1 500	\$1 500 – 4 000
Animation, à la minute	\$1 000 – 3 000	\$3 000 – 8 000

Fourchettes de marché que nous acceptons de publier, en dollars. Les délais et le nombre de tours de correction n'y figurent pas volontairement : les nôtres varient trop selon le type de projet pour servir de référence, et un chiffre inventé ici serait pire que pas de chiffre.

Comment briefer : plus court vaut mieux

C'est l'inverse de ce que presque tout le monde suppose.

Quatre choses :

- Ce qu'il vous faut — **combien d'images, et de quoi**
- Les plans et façades, tels quels
- Quelques références d'ambiance et de lumière
- Une ligne claire sur ce à quoi *servent* les images

Transformer une petite commande en cahier des charges de cinquante pages se retourne contre vous : pris au pied de la lettre, le résultat est laid et l'équipe est induite en erreur. Donnez l'intention et laissez le détail à ceux qui font ça tous les jours.

L'erreur qui coûte le plus cher

L'échec le plus fréquent n'est pas de choisir le mauvais prestataire. C'est le **calendrier**. On ne cherche qu'une fois le premier prestataire défaillant et l'échéance sur le feu, et on choisit alors dans l'urgence.

Évaluez et briefez des partenaires **avant** d'en avoir besoin. Un, idéalement plusieurs, prêts à prendre le travail. Cela coûte un après-midi maintenant et sauve un projet plus tard.

10+

ANS DE RENDU ET DE
NARRATION VISUELLE

350+

MARQUES ET AGENCES
ACCOMPAGNÉES DANS LE
MONDE

95%

TAUX DE SATISFACTION
CLIENT

40%+

DE NOS COMMANDES
INCLUENT DÉSORMAIS
MOUVEMENT OU 360

Quand l'image doit **tenir**, parlez-nous

Nous sommes un studio CGI : rendu architectural et produit, modélisation 3D, animation, visites 360 et VR. Dix ans, plus de 350 marques et agences, et le genre de travail qui reste juste quand quelqu'un compte les fenêtres.

Envoyez-nous les plans et une ligne sur l'usage des images. Vous recevrez un périmètre et un prix, sans obligation d'utiliser l'un ou l'autre.

COMMENCEZ ICI

maverickframe.com/contacts

VOIR LES TRAVAUX

maverickframe.com/gallery

ÉCRIT PAR

Dim Kuzmenko

Cofondateur



Rendu de production Maverick Frame. · Les fourchettes sont des valeurs de marché 2026 et ne constituent pas un devis.